

Exploitation des textes littéraires pour développer la compétence pragmatique des apprenants du FLE en Iran

SAJJADI Seyedeh Yasamin

Doctorante
Université Tarbiat Modares
E-mail: yasminsajadi@ymail.com

LETAFATI Roya

Professeure
Université Tarbiat Modares
E-mail: letafati@modares.ac.ir

GASHMARDI Mahmoud Reza

Maître de conférences
Université Tarbiat Modares
E-mail: m.gashmardi@modares.ac.ir

SAFA Parivash

Maître de conférences
Université Tarbiat Modares
E-mail: safap@modares.ac.ir

(Date de réception: 28/10/2019 – date d’approbation: 09/07/2020)

Résumé

Dans le cadre de cet article, nous avons essayé d’étudier la compétence pragmatique des apprenants du FLE, dans la production de l’acte de proposition et d’invitation, et nous l’avons mise en rapport avec l’exploitation des textes littéraires dans la salle de classe. Nous avons voulu observer un éventuel lien entre l’exploitation des textes littéraires appropriés et le niveau de l’amélioration de performance pragmatique des apprenants.

Après avoir effectué une pré-enquête pour connaître le niveau de compétences communicatives des apprenants, un test de performance pragmatique a été réalisé. Nous avons également recueilli des informations générales au moyen d’un questionnaire pour mieux caractériser notre population participante. Celle-ci était constituée d’apprenants persanophone adultes, niveau A2 en français langue étrangère.

Les résultats obtenus montrent une relation positive entre l’exploitation des textes littéraires appropriés dans la classe de FLE et le développement de la compétence pragmatique des apprenants. Ce travail a également conduit les enseignants à réfléchir sur les moyens possibles pour mieux aborder les textes littéraires en classe de FLE.

Mots clés: Didactique Du FLE, Textes Littéraires, Compétence Pragmatique, Acte De Langage, Apprenants Iraniens.

La langue et la culture sont deux entités inséparables. et la langue rend possible le dialogue entre les cultures. S'il est possible d'acquérir une certaine compétence culturelle sans avoir recours à la langue d'un peuple, il est impossible d'apprendre une langue indépendamment de sa culture. Nous pourrions, par exemple, nous familiariser avec la culture japonaise en étudiant l'art et la civilisation de ce pays, sans pour autant apprendre la langue japonaise, mais nous ne pouvons pas communiquer correctement en japonais sans acquérir une certaine compétence culturelle dans cette langue. En Iran, où règne un contexte d'enseignement hétéroglote et un milieu exolingue par rapport à la langue française, la littérature est un espace propice pour faire connaître aux apprenants les dimensions culturelles et sociales de la langue étrangère, lesquelles sont indispensables pour une communication efficace avec les interlocuteurs francophones.

Dans le monde d'aujourd'hui, avec le développement des réseaux de communication, il devient de plus en plus important d'apprendre la langue d'autres peuples. Cela a, d'ailleurs, attiré l'attention des spécialistes en didactique des langues étrangères vers de nouvelles méthodes d'enseignement -apprentissage dont on a de plus en plus besoin pour apprendre à communiquer dans une langue étrangère. De nouvelles méthodes se sont développées qui insistent sur l'interaction avec l'autrui et la bonne compréhension de la culture cible. Ces nouvelles méthodes facilitent le passage d'un cadre théorique à un cadre pratique et pragmatique.

De nos jours, l'intérêt porté à la langue française a augmenté, ce qui rend indispensable l'utilisation de nouvelles méthodes d'enseignement de FLE qui puissent rendre possible le développement parallèle de toutes les composantes de la compétence langagière. L'une des compétences visées dans les cours de langue étrangère est la compétence communicative qui comprend elle-même trois composantes: les compétences socioculturelles, linguistique et pragmatique. Parmi ces composantes, la compétence pragmatique a été la moins étudiée; c'est pourquoi son développement, par le recours aux textes littéraires, peut être une pratique novatrice permettant

de dépasser les routines de l'enseignement de la compétence communicative. En insistant sur la compétence pragmatique, cette méthode d'enseignement vise d'un côté à favoriser la compréhension écrite chez les apprenants et d'un autre côté, à approfondir l'apprentissage de la langue source en utilisant les textes littéraires.

De manière générale, la pragmatique s'intéresse aux usages d'une langue. Dans un discours, la pragmatique étudie les énoncés. L'énoncé est une formule dont la compréhension dépend de sa situation d'énonciation: la phrase est complétée par des données relevant du contexte et du cotexte de l'énonciation, c'est pourquoi la pragmatique est, avant tout, considérée comme une théorie de communication langagière. Dans une situation de communication, les locuteurs n'échangent pas des phrases, mais des énoncés.

Dans cette recherche, grâce à la richesse de la littérature française et afin d'améliorer les pratiques d'enseignement de la langue française en Iran, nous essayerons d'examiner l'influence de l'exploitation des textes littéraires sur le développement de la compétence pragmatique chez les apprenants iraniens du FLE.

En ce qui concerne les études déjà faites sur le domaine de la compétence pragmatique nous pouvons citer l'article rédigé par Kasper et Rose (2002) dans lequel il a été évoqué qu'au sein de la compétence pragmatique, on étudie la capacité des étudiants de produire des actes de langage qui représentent une partie importante de la pragmatique. En effet, les chercheurs qui s'intéressent à la compétence pragmatique des apprenants des langues testent plus fréquemment leur capacité d'utiliser ou d'interpréter les actes de langage.

Quant aux travaux effectués dans le domaine de la pragmatique en didactique du FLE en Iran nous pouvons citer entre autres un article, rédigé en persan et intitulé « La réalisation de l'appropriation verbale en persan: une approche pragmatique variationnelle » rédigé par Nadjar et Khani (1396/2017). Les auteurs de cette recherche ont indiqué que la parole et le

comportement des individus en situation sociale sont contrôlés par la pratique de normes convergentes et divergentes dans différentes sociétés. Cette étude présente les différents points de vue d'une approche pragmatique dans l'enseignement des langues. Dans un autre article rédigé en Iran par Mirzaie et Rabeie (1395/2016), les chercheurs ont mentionné qu'aujourd'hui la pragmatique est un domaine reconnu mais qu'elle n'est pas une branche cohérente parce qu'elle contient plusieurs éléments de la langue. Selon eux, les locuteurs interprètent les mots dans le contexte et souvent ils communiquent à travers les mots beaucoup plus que ce que les mots signifient. Ils ont montré également qu'il existe un lien entre la langue maternelle et le transfert des stratégies pragmatiques des apprenants lors de la production orale.

Bardière (2016) a tenté de définir la compétence pragmatique à la lumière d'un héritage scientifique. Il a rappelé que le mot *pragmatique*, qu'il s'agisse du nom ou de l'adjectif, suscite un certain « flou conceptuel » chez les didacticiens. Il définit la compétence pragmatique comme l'aptitude du locuteur/scripteur à sélectionner et à arranger au mieux les éléments linguistiques, selon la visée d'effet recherché et les circonstances énonciatives dans lesquelles il se trouve.

Il est difficile de donner une définition précise de la pragmatique, puisque son champ d'études est très large. On peut néanmoins s'interroger sur les points qui ont le plus d'intérêt pour la didactique des langues. Il semble que les études sur les actes de langage, depuis le Niveau-Seuil, sont plus en vigueur dans le cadre de la didactique des langues.

Nous postulons donc qu'il existe une relation entre l'exploitation des textes littéraires appropriés et l'amélioration de performance des apprenants en ce qui concerne leur compétence de communication langagière en français. Dans cette étude, nous nous demandons dans quelle mesure les textes littéraires peuvent couvrir différents aspects nécessaires au développement de la compétence pragmatique. Il semble que les textes littéraires représentent une communauté linguistique donnée et peuvent être

une forme virtuelle d'une société réelle et qui couvre les divers aspects nécessaires au développement de la compétence pragmatique.

1- Littérature de recherche

a- Compétence pragmatique

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, selon le *CECRL* l'objet principal de l'apprentissage des langues est « la compétence à communiquer langagièrement ». Cette compétence comprend trois composantes: La composante linguistique, la composante pragmatique, la composante sociolinguistique. La composante pragmatique est définie dans le *CECRL* de la façon suivante:

La compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie. (CECRL, 2001).

D'après Kerbrat- Orecchioni (2004) la pragmatique s'intéresse à plusieurs phénomènes linguistiques dont les plus importants pour la didactique des langues sont les actes de langage (appelés généralement en didactique fonctions, actes de communication, savoir-faire), la politesse et la culture. Hupet (1996) à son tour indique que la compétence pragmatique implique à la fois la maîtrise d'habiletés spécifiques en conversation et pour le discours.

La pragmatique a aujourd'hui une place grandissante en didactique. Elle constitue une partie de la compétence à communiquer langagièrement que tout étudiant/apprenant de langue étrangère doit atteindre. Autrement dit, selon Kerbrat-Orecchioni (1990) on ne peut pas être communicativement compétent sans être pragmatiquement compétent. Comme Moeschler et Reboul (1994) l'indiquent, il est indispensable pour les apprenants du FLE

d'accéder à la capacité de communiquer en langue étrangère de manière appropriée dans un contexte social et culturel donné. Nous pouvons également citer Garric, (2007) pour définir la compétence pragmatique. Selon lui cette compétence nous donne la possibilité d'être mieux reçus et acceptés dans une communauté linguistique, qui généralement valorise cet effort d'adoption de ses normes socioculturelles quand on communique dans sa langue.

Ainsi nous constatons que la compétence pragmatique consiste en la connaissance des actes de langage, des fonctions de la langue et de l'utilisation de ces fonctions dans différents contextes. Les locuteurs doivent comprendre les actes de langage pour inférer ce que l'autre veut dire et pour utiliser ces mêmes actes de langage appropriés aux contextes.

b- Trois approches de la pragmatique intégrées dans la didactique de langue

Selon ce que Kasper & Rose (2002) ont proposé, la compétence pragmatique peut se définir comme l'aptitude du locuteur / scripteur à sélectionner et à arranger au mieux les éléments linguistiques, selon la visée d'effet recherché et les circonstances énonciatives dans lesquelles il se trouve. C'est selon les différents besoins des apprenants que la pragmatique possède différentes applications en DDL. Nous distinguons ci-dessous trois approches de la pragmatique intégrées en didactique de langue en montrant en quoi elles peuvent être avantageuses pour les apprenants.

Pragmatique transculturelle

Debono (2010) a mentionné que la pragmatique transculturelle se centre sur les usagers d'une langue, et ses études comparent généralement un phénomène pragmatique (par exemple un acte de langage) dans deux sociétés ou langues. Les actes de langage sont intimement liés à chaque culture. Ils varient d'une culture à l'autre et d'une langue à l'autre, car ils se voient affectés par la forme dans laquelle chaque culture découpe la réalité.

Ainsi, les actes ne se formulent pas de la même manière dans les diverses langues.

Ainsi nous pouvons dire qu'un apprenant iranien qui étudie la langue française devra connaître les normes pragmatiques françaises pour communiquer efficacement en France. Par extension, en situation de pragmatique transculturelle, un individu aura comme modèle la langue cible dont les normes et les principes communicatifs diffèrent de ceux de sa langue maternelle et qu'il devra adopter pour communiquer efficacement dans toute situation de communication.

Pragmatique de l'interlangue

Ce domaine de la pragmatique intégré dans la didactique étudie la manière dont les apprenants, adultes ou enfants, acquièrent la capacité de produire et de comprendre un acte de langage dans une langue étrangère. D'après Ruiz de Zarobe (2014) la pragmatique de l'interlangue se centre donc sur l'apprenant. Elle étudie divers facteurs qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue étrangère, comme le type de l'input offert à l'étudiant, le temps d'apprentissage de la langue étrangère, l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère, le niveau de langue, les erreurs pragmatiques, les malentendus, le type d'enseignement de la langue (explicite vs implicite).

Dans la pragmatique de l'interlangue on étudie donc les problèmes qui se posent quand on aborde la familiarisation avec une nouvelle culture. L'acquisition d'une nouvelle culture n'est pas un processus automatique; il se produit souvent des résistances: on ne veut pas être comme les membres de cette nouvelle culture, on veut maintenir sa culture propre, son identité quand on communique en langue étrangère.

Pragmatique interculturelle

Selon Warga (2007) la pragmatique interculturelle est enracinée dans l'approche socio-cognitive qui combine la base de l'intention, vision

pragmatique de la coopération avec la vision cognitive de l'égoïsme à intégrer les caractéristiques émergentes de la communication. Dans cette approche, les gens coopèrent en formulant une intention qui est pertinente dans un contexte de situation donné.

Comme le souligne Ruiz de Zarobe (2014) la pragmatique interculturelle s'occupe des interactions entre natifs et non natifs, de la communication en FLE ou du discours multilingue, etc. Dans ce contexte, le français est parlé par des personnes appartenant à des aires linguistiques, géographiques et culturelles très différentes, qui ne vont pas suivre le modèle des natifs français au moment de communiquer en français, mais plutôt leurs propres modèles communicatifs mélangés avec le modèle du français de France ou des pays francophones.

Par exemple un Iranien et un Allemand qui communiquent en français comme *lingua franca*, ne vont pas partager forcément les mêmes normes. Ces sujets parlants peuvent communiquer efficacement en français sans être contraints par le style communicatif des natifs, et vont employer des stratégies différentes de celles des Français natifs. Ces stratégies sont le transfert de la pragmatique de leur langue maternelle et l'adaptation à la compétence de l'autre.

Nous avons essayé d'expliquer la notion de la pragmatique et ses applications didactiques. Dans cette étude nous avons l'intention de mettre en oeuvre des textes littéraires appropriés pour développer la compétence pragmatique des apprenants iraniens du FLE et afin de rendre les cours plus efficaces, adaptés à la situation actuelle de l'enseignement et de l'apprentissage de la compétence communicative en Iran. Il est donc indispensable de réviser le statut de la littérature en didactique de langues et ses applications dans le domaine de l'enseignement de ladite compétence.

Textes littéraires et compétence pragmatique

L'exploitation des textes littéraires ou la littérature dans la classe de français langue étrangère a été toujours le sujet de plusieurs recherches.

D'après Artuñedo Guillen et Boudart (2002) les textes littéraires peuvent être étudiés dans leurs formes originales ou dans des versions simplifiées ou abrégées. Les textes littéraires qui peuvent être étudiés à l'intérieur et à l'extérieur de la classe du FLE comprennent des histoires courtes, des poèmes et des romans.

Il y a peu d'études sur l'exploitation des textes littéraires en FLE en Iran et à l'étranger. Pour avoir les informations supplémentaires sur ce domaine nous suggérons aux lecteurs de se référer à l'article rédigé par Letafati et Moussavi (2011): «La place du texte littéraire dans les méthodes de l'enseignement du FLE».

Egalement nous pouvons citer l'article rédigé par Roux (2016) qui s'intitule « Exploiter des textes littéraires en classe de FLE (du niveau A2 au niveau B2)». L'auteur de cet article montre que l'exploitation de la littérature dans la classe de français langue étrangère fait partie des approches traditionnelles de l'enseignement des langues, la littérature est devenue moins populaire lorsque l'enseignement des langues et l'apprentissage ont commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage.

Dans un autre article rédigé par Babasafari Renani et al. (2015) « Enseigner des textes littéraires à partir de l'enjeu modal» les chercheurs tentent d'indiquer que la littérature peut aider les apprenants à développer leur compréhension d'autres cultures, à prendre conscience de la « différence» et à développer la tolérance et la compréhension.

Une autre recherche faite par Allam-Iddou (2015) montre que le texte littéraire a sa place dans les cours de FLE et que tout recours au texte littéraire en guise de support et modèle d'enseignement/apprentissage du FLE s'avère indispensable pour installer chez l'apprenant des compétences productives et réceptives en français.

Dans la présente recherche nous utilisons des romans contemporains afin d'en extraire des textes appropriés à partir desquels les apprenants pourraient développer leur compétence pragmatique et découvrirait le contexte réel

d'utilisation des actes de langage. Searle (1972) explique qu'un acte de langage en linguistique et en philosophie du langage est un énoncé à fonction performative dans la communication langagière et qu'il ne relève pas seulement de la parole mais il appartient à la fois à l'oral et à l'écrit.

En ce qui concerne la compétence pragmatique, le cadre européen commun de référence (2001) opère une distinction entre compétences « discursive », « fonctionnelle » et de « conception schématique » et il propose que la seule référence explicite à l'héritage intellectuel issu des grandes théories élaborées par la recherche sur la pragmatique consiste en un rappel des neuf maximes conversationnelles de Grice (1975). Celles-ci ont été créées à l'origine pour le contexte dialogique des conversations dont le but serait la transmission la plus efficace possible d'une information. Les principes de Grice dont un certain nombre de règles dirigeant les échanges conversationnels en découlent permettent de définir logiquement les conditions particulières sous lesquelles une implicite conversationnelle peut être produite et comprise.

Selon ces maximes la compétence discursive recouvre: la capacité de gérer et de structurer le discours en termes, d'organisation thématique, de cohérence et de cohésion, d'organisation logique, de style et de registre, d'efficacité rhétorique et de principe coopératif.

Les textes littéraires ont pour nature essentielle de transgresser toute convention discursive trop rigide. Considérant les facteurs indicatifs d'un texte littéraire nous pouvons dire que les maximes de Grice sont adaptées au contexte littéraire. En utilisant les textes littéraires les apprenants peuvent accéder aux principes coopératifs de Grice et par la suite à la compétence pragmatique. Eco (1992) suggère que les maximes « littéraires » pourraient ressembler à des maximes conversationnelles de Grice, du fait qu'une transgression systématique de ces dernières finit par produire une certaine régularité normée. Pratt (1977) confirme ce constat et ajoute que ces maximes représentent précisément les aspects du discours que la littérature cherche systématiquement à pervertir.

2- Méthodologie

a- Options méthodologiques et recueil de données

Notre étude se situe dans le domaine de la linguistique appliquée et de l'apprentissage des langues. Selon

La linguistique appliquée est définie comme un domaine de recherche interdisciplinaire portant sur des questions concrètes liées à la langue et à la communication. (Ayoun,2007:12)

Le terrain retenu est celui d'apprenantes¹ de la langue française du département de français à ILI (Institut de Langues d'Iran) à Téhéran, en Iran. En effet, il nous semble que ILI est particulièrement adapté à la mise à l'épreuve de notre hypothèse dès lors que, dans ce département, la question de développement des compétences communicatives des apprenants s'inscrit fortement dans l'enseignement. Celui-ci renvoie au modèle éducatif imposé sous la forme d'un curriculum de programmes, contenus et dispositifs d'enseignement.

Durant cette recherche nous avons opté pour une classe de français du niveau A2 comme groupe expérimental, et une autre classe du même niveau comme groupe témoin pour pouvoir tester l'efficacité de l'exploitation des textes littéraires pour le développement de la compétence pragmatique des apprenants. Les apprenantes présentes dans cette étude sont sélectionnées par échantillonnage aléatoire.

Avant de nous lancer dans notre expérimentation, il a fallu connaître le public visé. Le premier groupe d'apprenantes se compose de 14 apprenantes adultes ayant déjà étudié la langue française pendant un an. Dans ce groupe nous mettons en œuvre la formation habituelle en utilisant seulement le manuel de français (dans ce cas *Alter ego+* niveau A2). Le deuxième groupe se compose également de 14 apprenantes adultes ayant le même parcours

1. A l'ILI, les classes des filles et des garçons sont séparées. Nous avons travaillé avec des classes composées des apprenantes du FLE au niveau A2.

d'apprentissage de la langue française, avec qui nous partageons des textes littéraires sélectionnés et appropriés dans ce processus de l'enseignement pour développer leur compétence pragmatique.

Pour conforter à l'issue de ce travail l'hypothèse proposée, il conviendrait d'adopter l'approche essentiellement qualitative puisque l'échantillon de cette étude est réduit et il est donc difficile d'en faire un traitement quantitatif fiable. Cette étude a été portée par une observation participante, d'une durée d'un semestre institutionnel, et par l'utilisation de questionnaires adressés aux apprenantes ainsi qu'une mise en application d'un test de compétence pragmatique afin d'aller vers une évaluation fine de pratique de classe.

Après avoir entamé la pré-enquête chez les deux groupes d'apprenantes, nous étudions leur utilisation des actes de langage et leur compétence pragmatique en utilisant le test de compétence pragmatique inspirée par les travaux de Bernicot et al. (2005). Il est indispensable de mentionner que nous avons modifié ce test en l'adaptant à notre corpus pour mieux répondre à l'objectif de notre recherche.

Afin d'évaluer la compétence pragmatique des apprenantes, des situations linguistiques (jeu de rôle, activités interactives réelles ou simulation de situations globales) leur ont été proposées. Dans chacune de ces situations, l'acte de langage évalué a déjà été pratiqué en classe avec elles. Nous leur demandons d'utiliser certains actes de langage dans les situations bien définies, et le score de chaque apprenante est calculé en termes de fluidité (aisance) et d'expression correcte des actions de langage (exactitude).

L'outil de la récupération des données est, dans cette recherche, un questionnaire et l'échelle utilisée est celle de Likert. Cette échelle a la particularité de mesurer les nuances de réponses pour les variables continues lorsqu'elle est désignée de manière équilibrée. Pour notre cas, des réponses de 1 à 2 sur le continuum montrent un degré « très faible », des réponses de 2 à 3 signifient « faible », 3 est l'équivalent de « moyen », les réponses entre

3 à 4 montrent un « bon » niveau et les réponses situées entre 4 et 5 peuvent être qualifiées d'« excellent ». Nous avons essayé d'analyser les données de cette recherche à l'aide du logiciel SPSS en recourant notamment à l'analyse descriptive (la comparaison des moyennes) et l'analyse de la variance par le test d'ANOVA univarié. Le logiciel Excel a été utilisé pour dessiner les diagrammes.

b- Déroulement de l'expérience

Notre expérimentation a commencé au début du mois de mai 2019 et a duré 4 semaines. Elle comprend 4 séances d'enseignement du manuel *Alter ego+* niveau A2, autour de deux actes de langage: Proposer une Sortie/Inviter. Dans le groupe témoin nous n'avons utilisé que le manuel et dans le groupe expérimental nous avons utilisé les textes littéraires parallèlement au manuel.

Etapes de l'expérimentation

Notre expérimentation s'est déroulée en trois étapes: une phase de préparation des apprenantes qui a pour objectif de les motiver et de les impliquer dans leur apprentissage, en négociant avec elles les thèmes qui seront abordés. Ensuite dans la phase de planification, nous avons expliqué aux apprenantes du groupe expérimental les raisons d'utilisation des textes littéraires comme supports authentiques, d'une manière générale, et dans les deux groupes le dispositif à utiliser pour évaluer leur compétence pragmatique à la fin du semestre. La dernière étape a été la phase de la réalisation à travers laquelle nous avons mené notre travail dans les groupes, en mettant en œuvre le mode de la lecture littéraire des textes choisis dans le groupe expérimental et une approche communicativo-actionnelle dans le groupe témoin. Ajoutons que la lecture littéraire qualifiée d'authentique est bien difficile à mettre en place en classe; le texte est choisi par l'enseignant et la lecture a une portée collective.

c- Démarche de la recherche

Comme souligné ci-dessus la démarche de notre expérimentation se composait de 4 séances. La durée de chaque séance pédagogique était de 1h30 et chaque séance présentait un objectif particulier à suivre. L'objectif pragmatique ciblé dans cette étude était l'acte de proposer une sortie aussi bien qu'inviter quelqu'un dans une situation informelle.

Comme nous l'avons déjà dit, le manuel utilisé dans ces groupes était *Alter Ego+* et nous avons choisi, comme supports pédagogiques, des textes littéraires pour l'un de nos deux groupes. Les textes ont été bien choisis en fonction de l'objectif du cours et ils ont été extraits d'un roman d'Anna Gavalda intitulé *Ensemble c'est tout* (2004:98) et du roman *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau (1960: 5). Ces textes se trouvent dans l'annexe de cet article.

3- Analyse des données

a- Tests et grilles

Nous avons choisi d'évaluer la compétence pragmatique des apprenantes par une situation d'échange des plus naturelles possibles pour mettre les apprenantes en confiance et pour observer leur attitude et leurs réactions à l'interlocuteur (jeu de rôle semi dirigé). La conversation menée a pour but d'observer comment l'apprenant gère l'échange et s'il utilise la communication non-verbale, infra-verbale et verbale pour se faire comprendre ou non.

Pour évaluer la compétence pragmatique des apprenantes de manière qualitative il est nécessaire d'élaborer une grille d'évaluation. Nous avons emprunté la grille d'évaluation élaborée par Liger-Angot et Gouret (2008) et nous l'avons adaptée selon l'objectif de notre recherche. Il est à dire que dans la grille utilisée dans cette étude on a séparé les comportements non verbaux, infra-verbaux et verbaux pour comparer plus aisément la compétence pragmatique de l'apprenant. Pour plus de clarté on a distingué cinq parties au sein des habiletés conversationnelles à savoir

l'intentionnalité, l'informativité, la gestion de l'échange, l'organisation logique, le style et le registre et les comportements non verbaux.

Cette grille a pour but de faire une évaluation globale de la compétence pragmatique, en décrivant différents types de comportement en termes de fréquence d'apparition ou d'adéquation notamment. Cet outil est facile à utiliser. Les informations recueillies permettent ainsi d'orienter la prise en charge d'une analyse qualitative.

b- Résultats

L'évaluation est faite par un jeu de rôle semi dirigé selon lequel nous présentons des situations de communication aux apprenants et nous leur demandons d'agir en fonction de ces situations. Les situations de communications sélectionnées dans cette étude sont les suivantes:

1. Vous voulez aller à une exposition de peinture vendredi soir. Vous avez deux billets pour l'exposition et vous voulez aussi proposer à votre ami(e) de vous accompagner. Vous allez le (la) voir et vous proposez une sortie. Jouez la scène avec votre voisin(e).
2. Votre ami(e) vient de perdre son chat récemment et il (elle) est triste. Vous voulez l'inviter au restaurant samedi soir pour qu'il (elle) oublie son chagrin. Il (elle) n'est pas de bonne humeur et vous devez insister pour le(la) persuader de venir. Vous allez le (la) voir pour le(a) persuader de vous accompagner. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Le tableau des moyennes permet de constater que la moyenne des notes du groupe expérimental pour le comportement verbal est de 3.7 sur l'échelle de Likert, ce qui veut dire que la note de notre groupe expérimental est située à un niveau supérieur au « moyen ». La moyenne des notes du groupe témoin est de 1.9, ce qui est considérée comme « très faible ». Pour l'indicateur du comportement non-verbal également, la moyenne du groupe expérimental est de 3.8, une note qui peut être qualifiée de « bon »", alors que celle du groupe de contrôle (1.3) montre toujours un niveau « très

faible ». Dans le cas de l'indicateur du comportement infra-verbal aussi, comme pour les deux indicateurs précédents, la moyenne des notes du groupe expérimental est de 3.8, ce qui montre un niveau entre « moyen » et « bon », alors que la moyenne du groupe de contrôle pour ce même indicateur est de 1.4 et montre un niveau très faible. En ce qui concerne le dernier indicateur étudié, l'habileté conversationnelle, la différence entre le groupe expérimental et le groupe témoin est encore plus claire. En d'autres termes, l'enseignement à l'aide des textes littéraires a eu le plus d'influence sur cet indicateur dans le groupe expérimental avec une moyenne de note de 4.05, une note qui peut être qualifiée de « bon ». Cela montre que l'enseignement des langues en recourant aux textes littéraires a eu une influence positive considérable sur le développement de l'habileté conversationnelle de la communication en contexte en particulier et sur la compétence pragmatique en général; d'autant plus que le groupe témoin a obtenu une note très faible pour ce dernier indicateur. Nous pouvons conclure des constatations mentionnées plus haut que l'enseignement de la langue française à l'aide des textes littéraires a une influence positive sur les compétences pragmatiques. Il est à rappeler que cette influence est plus facile à constater pour l'indicateur de l'habileté conversationnelle. Voici le tableau des moyennes et le schéma illustrant les différences entre les groupes expérimental et témoin:

Tableau 1- Moyenne des compétences pragmatiques dans les deux groupes: expérimental et témoin

Paramètres de la compétence pragmatique	Témoin	Expérimental
Comportement verbal	1/9	3/7
Comportement non verbal	1/3	3/8
Comportement infra verbal	1/4	3/8
Habilité conversationnelle	1/9	4/05

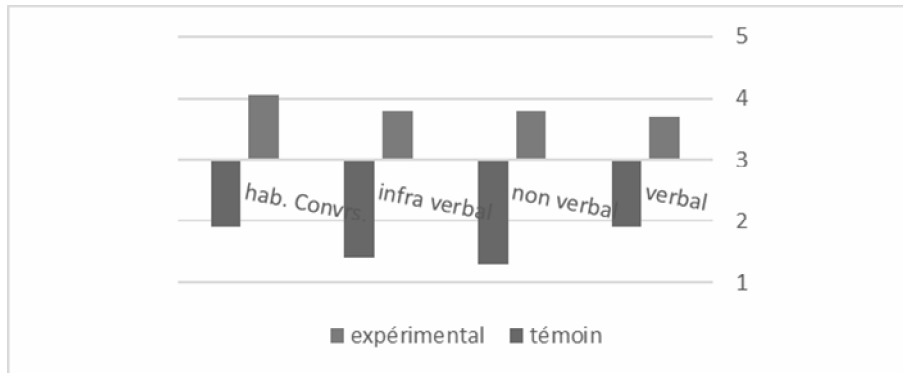


Diagramme 1. Moyenne des compétences pragmatiques dans les deux groupes: expérimental et témoin

c- Analyse de la variance

L'analyse de la variance est une méthode utilisée par les chercheurs pour comparer la différence des moyennes entre deux populations ou deux groupes pour plusieurs indicateurs. En effet, cette méthode est utilisée pour examiner les différences des données dans des groupes ou des échantillons distincts. Le principe de ce test (ANOVA) est l'étude des variances. Pour ce faire la valeur de SIG a un rôle décisif. Si le SIG obtenu dans le test est inférieur à 0.01, nous pouvons prétendre que la différence entre les groupes est significative à 99%. Dans notre étude aussi, si le SIG de l'analyse de la variance est inférieur à 0.01, nous pourrions conclure que la différence entre les groupes est statistiquement significative avec une probabilité de 99%.

Comme nous pouvons le constater sur le tableau 2, la valeur de Sig obtenue est 000. Cela prouve que la différence entre nos deux groupes, expérimental et témoin, est significative pour tous les indicateurs de la compétence pragmatique (verbal, non verbal, infra verbal et la communication en contexte) avec une probabilité de 99 %. Ceci confirme notre hypothèse selon laquelle l'utilisation des textes littéraires est à l'origine des différences constatées entre les deux groupes. En d'autres termes, l'enseignement pragmatique en recourant aux textes littéraires a

influencé les résultats du groupe expérimental, et l'absence de cet enseignement est la raison de la faible performance du groupe témoin. C'est donc cela qui a créé une différence significative entre les deux groupes. L'hypothèse de l'égalité des groupes a donc été rejetée avec une forte probabilité, comme nous avons expliqué dans la partie concernant l'analyse de la variance et notre hypothèse de recherche a été confirmée. Cela veut dire que l'enseignement à l'aide des textes littéraires influe positivement la performance pragmatique des apprenants et l'absence de cet enseignement chez le groupe témoin a causé les résultats dérisoires de ce groupe dans la compétence pragmatique. Le test ANOVA aussi confirme l'existence d'une différence significative entre les deux groupes (expérimental et témoin) et confirme notre hypothèse de recherche avec plus de force.

Tableau 2- Rôle des textes littéraires dans le développement des compétences pragmatiques: analyse de la variance des deux groupes, expérimental et témoin, à l'aide du test ANOVA univarié effectué par SPS.

ANOVA						
		Sum of Squares	Df	Mean Square	F	Sig.
Comportement verbal	Entre les groupes	24.766	1	24.766	30.172	.000
	Au sein des groupes	21.341	26	.821		
	Total	46.107	27			
Comportement non verbal	Entre les groupes	44.587	1	44.587	68.002	.000
	Au sein des groupes	17.048	26	.656		
	Total	61.635	27			
Comportement infra verbal	Entre les groupes	42.099	1	42.099	60.891	.000
	Au sein des groupes	17.976	26	.691		
	Total	60.075	27			
Habilité conversationnelle	Entre les groupes	31.291	1	31.291	30.461	.000
	Au sein des groupes	26.709	26	1.027		
	Total	58.000	27			

Conclusion

Dans le cadre de cet article, nous avons analysé la compétence pragmatique des apprenants du FLE, dans la production orale considérant les actes de langage suivants: *la proposition d'une sortie et l'invitation*. Le développement de cette compétence a été mis en rapport avec l'exploitation des textes littéraires chez un public d'apprenantes ayant le niveau A2 de la langue française.

Selon les résultats obtenus dans cette recherche, la plupart des apprenantes du groupe témoin se sont exprimées d'une manière verbale appropriée au contexte. Deux apprenantes se sont trompées de consigne ne pouvant pas mettre en adéquation leur production avec la situation proposée. Des apprenantes de notre groupe expérimental se sont exprimées de manière verbale appropriée au contexte. Elles ont respecté la consigne et elles ont réussi à utiliser les formes élémentaires des énoncés bien adaptés à leurs interlocuteurs.

En ce qui concerne les comportements non-verbaux chez les apprenantes de ces deux groupes nous avons observé que dans le groupe témoin toutes les apprenantes ont établi le contact visuel lors de la production. La moitié des apprenantes ont eu un comportement non-verbal adapté ayant recours aux gestes pour se faire comprendre alors que toutes les apprenantes de notre groupe expérimental ont établi le contact visuel lors de la production.

Dans le groupe témoin tous les apprenantes ont eu des difficultés à respecter le débit normal de la parole et l'intensité de la voix était parfois très faible. L'articulation des mots a été réalisée avec beaucoup de problèmes. Le respect de l'accentuation française et l'enchaînement vocalique et consonantique se révélaient acceptables auprès de la moitié des apprenants.

Selon l'observation de la performance des participantes dans le groupe expérimental, nous constaté que la plupart des apprenantes ont des difficultés à respecter le débit normal de la parole et qu'elles parlaient en faisant des pauses. L'intensité de la voix était aussi très faible. Par contre, l'attention à

l'accentuation française et l'enchaînement vocalique et consonantique est acceptable chez la plupart des apprenantes. Toutes les apprenantes ont été capables de se faire comprendre lors de l'échange. L'exploitation des textes littéraires ne peut pas favoriser cet aspect de la compétence pragmatique.

Nous avons ainsi constaté que la majorité des apprenantes du groupe témoin expriment les actes de langage demandés de manière réussie et qu'elles ont respecté l'intention des situations proposées alors que leur discours est moins cohésif que celui des apprenantes du groupe expérimental. L'expression de sentiments et de refus était présente au cours des échanges dans le discours des apprenantes du groupe expérimental.

Les participantes du groupe témoin ont pu faire des raisonnements logiques dans la conversation même de manière parfois désorganisée dans la situation de communication alors que les participantes qui ont fait une lecture littéraire dans la salle de classe ont eu un raisonnement logique plus acceptable et mieux organisé dans la situation de communication. Le fait de terminer et d'initier l'échange a été plus observé dans les paroles de toutes les apprenantes du groupe expérimental que chez le participant du groupe témoin.

Les participantes du groupe témoin n'ont utilisé que les structures isolées pour réaliser les actes de langage proposés. Le registre utilisé n'était pas approprié pour la majorité des apprenantes. La plupart des apprenantes ont utilisé le registre formel dans un contexte informel de communication. Par contre, toutes les apprenantes du groupe expérimental ont utilisé un répertoire élémentaire de mots et d'expression relatifs à la situation de communication mais, de toute façon, elles ont eu un répertoire langagier mémorisé. Egalement, elles ont pu choisir un registre de langue adapté au destinataire.

Cette recherche tend à montrer que l'exploitation des textes littéraires couvre les divers aspects nécessaires au développement de la compétence pragmatique. En effet les textes littéraires représentent une communauté linguistique donnée et peut être une forme virtuelle d'une société réelle. Les

résultats présentés dans cet article se sont appuyés dans un premier temps sur une grille d'évaluation de la compétence pragmatique en complément d'un test de performance pragmatique.

L'analyse des données obtenues des deux groupes examinés dans cette recherche a montré que l'exploitation des textes littéraires peut améliorer la performance pragmatique des apprenantes alors que le développement de cette compétence n'est pas toujours symétrique pour toutes les apprenantes mais, pour la majorité des participantes de cette recherche la lecture des textes littéraires influence positivement leur compétence pragmatique dans une situation de communication simulée dans la salle de classe.

Bibliographie

- Allam-Iddou, S. (2015), « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère », *Synergies Chili* n° 11, pp. 95-103
- Guillen Artuñedo, B., Boudart, L. (2002), « Du prétexte au texte: pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE ». In: Figuerola, M. C., Parra,, M., Solà P. (eds.), *La lingüística francesa en el nuevo milenio*, Lleida, Milenio.
- Ayoun, D. (2007), "The past, present and future of French in applied linguistics". In: D. Ayoun (ed), *French Applied Linguistics*, Amsterdam et Philadelphia, John Benjamins, pp.2-20.
- Babasafari Renani, A., Shairi, H., Letafati, R., Safa, P. (2015), « Enseigner des textes littéraires à partir de l'enjeu modal », *Recherches en Langue et Littérature Françaises Revue de la Faculté des Lettres*, pp 83-104.
- Bardière, Y. (2016), « De la pragmatique à la compétence pragmatique » *Recherches en didactique des Langues et des Cultures*, 13-1, URL: <http://journals.openedition.org/rdlc/462>
- Bernicot, J., Laval, V., Bareau, B., Lacroix, A., (2005), « L'évaluation des capacités pragmatiques chez l'enfant: présentation de nouveaux outils ». In Pierart, B.(ed) *Le langage de l'enfant*, Bruxelles: De Book, pp. 161-177..

- Conseil de l'Europe, (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues, Apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg: Didier.
- Debono, M. (2010), « De l'intérêt des 'marges juridiques' pour repenser l'interculturel en classe de français juridique », In: Blanchet, P. et Coste, D. (dirs.), *Regards critiques sur la notion d'« interculturelité »*. Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle, Paris, L'Harmattan, collection Espaces Discursifs, pp. 149-172.
- Eco, U. (1992), *Les Limites de l'interprétation*, Paris, Grasset.
- Garric, N., Calas, F. (2007), *Introduction à la pragmatique*, Paris, Hachette Supérieur.
- Grice, H.P. (1975), *Logic and Conversation: Syntax and Semantics Speech Acts*, New York, Academic Press. pp. 41-58.
- Hupet, M. (1996), *Troubles de la compétence pragmatique: troubles spécifiques ou dérivés?* In De Weck, G. (1996), *Les troubles du développement du langage, perspectives pragmatiques et discursives*, pp.61-88. Lausanne, Delachaux et Niestle.
- Kasper, G. & Rose, K. R. (2002), *Pragmatic development in a second language*, Malden, MA, Blackwell Publishing.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990), *Les interactions verbales*. Vol. 1, Paris, Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C., Traverso, V. (2004), *Types d'interactions et genres de l'oral Langages: Les genres de la parole*, Paris, Larousse.
- Letafati, R., Moussavi, H. (2011), « La place du texte littéraire dans les méthodes de l'enseignement du FLE », *Revue des études de la langue française*, pp. 45-53.
- Liger-Angot, A., Gouret, O. (2009), *La compétence pragmatique lors du bilan orthophonique*, Thèse d'orthophonie, Université de Nantes, sous la direction de Annick Huet.
- Mirzaie, A., Rabeie, M. (1395/2016), « La variabilité socio-pragmatique de la production orale des apprenants de l'anglais et des locuteurs natifs ». En persan, publié dans <http://jte.sru.ac.ir>, pp. 187-193.

- Moeschler, R.J. & Reboul A. (1994). *Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique*. Paris, Seuil.
- Nadjar, M., Khani, R. (1396/2017), « La réalisation de l'appropriation verbale en persan: une approche pragmatique variationnelle ». En persan, publié dans *Applied Research on English Language*, p. 117-140.
- Pratt, M. L. (1977), *Toward a Speech Act Theory of Literary Discourse*, Bloomington & London, Indiana University Press.
- Roux, P. (2016), « Exploiter des textes littéraires en classe de FLE (du niveau A2 au niveau B2) », Universités - BELC, *Les métiers du français dans le monde*, pp. 14 - 48.
- Ruiz de Zarobe, L. (2014), « Pour une introduction de la pragmatique dans l'enseignement du FLE en »spagne", *Synergies Espagne* n°7, pp 133-143.
- Searle, J.R. (1972), *Les Actes de langage*, Paris, Hermann.
- Warga, M. (2007), Interlanguage pragmatics in L2 French. In: Ayoun D. (éd.) *French applied linguistics*. Amsterdam et Philadelphia: John Benjamins, pp.171-207.

Annexe

Ensemble c'est tout, Anna Gavalda

[...]

- T'es libre le 31?
- T'as une fête à me proposer?
- Non. Du boulot.
- Donc, désolée, non.
- Pourquoi, non?
- Parce que je suis nulle!
- Attends, mais on ne va pas te demander de faire la cuisine! Juste donner un coup de main pour la mise en place...
- C'est quoi la mise en place?
- C'est tout ce que tu prépares à l'avance pour gagner du temps au moment du coup de feu...
- Je ne suis même pas sûre d'y arriver...
- Je te montrerai tout, je t'expliquerai bien...
- T'auras pas le temps...
- Écoute. Je te le demande comme un service... J'ai promis à mon chef que je lui trouverais quelqu'un pour nous aider.
- J'avais une fête de prévue...
- Tu dois y être à quelle heure?
- Je sais pas, vers dix heures...
- Pas de problème. Tu y seras. Je te payerai le taxi.
- Bon...[...]

Zazie dans le métro», Raymond Queneau

[...] Il ajoute, accablé:

- Ah là là, quelle misère!
- Tu veux qu'on s'arrête pour prendre l'apéro? demande Charles.
- C'est une idée.
- A La Cave?

- A Saint-Germain-des-Prés? demande Zazie qui déjà frétille.
- Non mais, fillette, dit Gabriel, qu'est-ce que tu t'imagines? C'est tout ce qu'il y a de plus démodé.
- Si tu veux insinuer que je suis pas à la page, dit Zazie, moi je peux te répondre que tu n'es qu'un vieux con.
- Tu entends ça? dit Gabriel.
- Qu'est-ce que tu veux, dit Charles, c'est la nouvelle génération.
- La nouvelle génération, dit Zazie, elle t'...

